

# Romain DUMAS

## UNE 4<sup>ème</sup> PLACE AU BOUT DE L'ENFER



Bry & C°



Café noir



**Alès, 22 juin 2005.** Pour sa cinquième participation aux 24 Heures du Mans, Romain Dumas n'aura peut-être pas eu la chance de monter à nouveau sur le podium mais il aura au moins eu l'énorme satisfaction de terminer une course rendue épouvantablement difficile par la canicule régnant tout au long du week-end sur le circuit sarthois. Après une première journée d'essais pourtant déroulée sous la pluie et au cours de laquelle Romain et son équipe se distinguaient en réussissant la pole position provisoire en catégorie GT2, la deuxième séance qualificative, sur le sec, s'avérait moins productive. Affectée par un problème de direction assistée, la Porsche aux couleurs de l'écurie IMSA ne prenait véritablement la piste qu'à la tombée de la nuit. Les deux dernières heures d'entraînement permettaient à Raymond Narac et Sébastien Dumez d'assurer leur qualification tandis que Romain, à une demi-heure de la fin, s'octroyait finalement le 4<sup>ème</sup> meilleur temps en GT2.

Samedi matin, l'équipe connaissait une dernière frayeur et plus particulièrement Romain, lorsqu'au freinage d'Indianapolis, la Porsche 996 GT3 RSR tirait droit dans le bac à sable et percutait le mur de protection. « *L'équipe avait opté pour des amortisseurs différents de ceux d'origine. Nous étions un peu dans l'inconnu au niveau des réglages et la voiture semblait très mal réagir notamment au niveau du train arrière particulièrement instable. En arrivant dans le virage d'Indianapolis, le train arrière s'est juste délesté et il a été impossible de rétablir le contrôle* » explique Romain. Fort heureusement, les dégâts s'avéraient mineurs mais la procédure de départ imposait aux mécaniciens d'IMSA de travailler dans une extrême urgence afin que la voiture puisse rejoindre les 49 autres sur la grille de départ en temps et en heure.

La température ambiante frôlait les 35 degrés samedi lorsque le départ était donné à 16h et c'est donc dans une véritable fournaise que les concurrents allaient donc devoir débuter cette course. Après avoir immédiatement subtilisé la 3<sup>ème</sup> place à la Porsche du Flying Lizzard au départ, Romain se maintenait solidement à ce rang jusqu'au terme de la première heure, quand il donnait le volant à Raymond Narac. En dépit d'un premier ravitaillement un peu chaotique qui voyait la Porsche n.76 rétrograder d'une place, ce début de course se présentait plutôt bien. Mais pour chacun des pilotes, la chaleur allait vite peser sur les performances globales de l'équipage. Particulièrement affaibli par un virus Dumez devait pour ainsi dire laisser ses équipiers accomplir la suite du travail. Dépourvus de combinaisons réfrigérées ou de ventilation spéciale, Romain et Raymond Narac accomplissaient un travail héroïque tout au long de l'épreuve, Romain se chargeant plus particulièrement de maintenir la voiture parmi les trois premières de la catégorie GT2.

Une performance que le pilote d'Alès allait pouvoir tenir jusqu'au matin, quand, vers 8h30, la roue arrière gauche restait bloquée sur son moyeu lors d'un ravitaillement. Cet incident neutralisait l'équipage pendant plusieurs minutes, leur coûtant au final la 3<sup>ème</sup> place. Au cours du dernier tiers de course, avec une chaleur encore plus accablante que la veille, Romain accomplissait de fantastiques relais -parfois doubles- et réussissait à rallier l'arrivée en 4<sup>ème</sup> position après un bref retour au volant de Sébastien Dumez. « *Ces 24 Heures 2005 resteront de loin les plus difficiles en ce qui me concerne. Nous n'avions aucun système de refroidissement dans l'habitacle, si ce n'est une petite bouche d'aération qui me permettait de refroidir mes doigts lorsqu'il y avait une ligne droite... C'était infernal. Sans compter que nous nous sommes rapidement retrouvés à deux, c'était dur mentalement. Une place sur le podium aurait certainement comblé l'équipe même si, pour une première participation, elle a déjà de quoi être fière. Je savais qu'il serait quasiment impossible d'aller chercher la victoire sans des abandons devant nous et, comme d'habitude, les Porsche n'ont pas abandonné, donc cette 4<sup>ème</sup> place est presque logique. Je tire mon chapeau à Raymond Narac, Franck Rava et toute leur équipe, qui a été pleine de bonne volonté pendant ces 24 Heures 2005.* »

[www.romaindumas.com](http://www.romaindumas.com)

### Contacts :

Romain DUMAS  
Tél. + 33 6 11 99 45 58  
[romaindumas@romaindumas.com](mailto:romaindumas@romaindumas.com)

Olivier LOISY - Apollo  
Tél. + 33 6 85 42 18 55  
[o.loisy@apollo-media.net](mailto:o.loisy@apollo-media.net)